

STICHÈRES ET CATHISMES EN CARÊME

SELON LE TON DE LA SEMAINE

TON 5

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire, t 5

v. Fais sortir de prison mon âme, pour que je confesse ton Nom.

Seigneur, je suis sans cesse tenu par le péché, et j'oublie ta bonté envers moi : / guéris l'aveuglement de mon cœur ; // Ami des hommes, prends pitié de moi.

v. Les justes sont dans l'attente à mon sujet, jusqu'à ce que Tu m'accordes ma récompense.

Seigneur, je n'ai même pas la crainte de toi et je fais sans cesse le mal : / quel homme ne craint le juge au tribunal, / quel malade, soucieux d'être guéri, irrite son médecin comme moi ? / Seigneur longanime et plein d'amour, // considère ma faiblesse et prends pitié de moi.

v. Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, Seigneur écoute ma voix.

Hélas, combien je ressemble au figuier stérile : / je redoute la malédiction, la cognée, / mais toi, le jardinier céleste, ô Christ notre Dieu, rends féconde mon âme desséchée, // accueille-moi comme le Fils prodigue et prends pitié de moi.

v. Que tes oreilles soient attentives à la voix de ma supplication.

Seigneur, ne regarde pas la multitude de mes péchés, / toi qu'une Vierge a enfanté : / efface toutes mes fautes et donne-moi des pensées de repentir, // seul Ami des hommes, prends pitié de moi.

LE LUNDI À MATINES

Cathisme I, t. 5

Quand le Juge siègera et que les Anges seront là, / au son de la
trompette et devant la fournaise de feu, / que feras-tu, mon âme,
conduite au jugement ? / Alors paraîtront tes sombres actions, alors
seront dénoncées tes pensées secrètes ; / aussi, avant la fin, dis au
Christ notre Dieu : // Toi qui lis dans les cœurs, aie pitié du pécheur
que je suis.

Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, ne me châtie pas dans
ton courroux. (Ps. 6,2)

Ô mon âme, les choses d'ici-bas ne durent qu'un moment, / celles d'en-
haut demeurent pour toujours ; / je vois le tribunal et le Juge sur son
trône, et je crains d'être condamné ; / ô mon âme, fais pénitence avant
la fin : // impitoyable sera le jugement.

Gloire... et maintenant...

Avec les Anges dans le ciel, / avec les hommes ici-bas, / nous te
chantons dans l'allégresse, ô Mère de Dieu : / Réjouis-toi, porte plus
vaste que les cieux, / réjouis-toi, unique secours des mortels, // réjouis-
toi, Pleine de grâce qui dans la chair as enfanté notre Dieu.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 5

Seigneur, tes Martyrs ont bu après toi le calice de ta passion, / ils ont
renoncé aux plaisirs de cette vie ; / ils sont devenus concitoyens des
Anges. // Par leurs prières, Seigneur, accorde à nos âmes le pardon et
la grande miséricorde.

LE MARDI À MATINES**Cathisme I, t. 5**

Gisant sur le grabat de mes péchés, / je n'ai plus l'espoir d'être sauvé : /
le sommeil et la paresse promettent à mon âme le châtement ; / mais
toi, le seul Ami des hommes, // épargne-moi, ô Christ notre Dieu.

Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, ne me châtie pas dans ton courroux. (Ps. 6,2)

Veillons, pour aller à la rencontre du Christ, / avec nos vases pleins
d'huile et nos lampes allumées, / afin de pouvoir pénétrer dans son
palais ; / car, devant les portes fermées, // il sera vain de clamer à
notre Dieu : prends pitié.

Gloire... et maintenant...

L'étonnant mystère de la Vierge s'est révélé porteur de salut pour le
monde : / la Joie de tous fut enfantée sans semence de son sein / et
chastement s'est montrée dans la chair. // Seigneur, gloire à toi.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 5

Seigneur, tu nous as donné comme invincible rempart les miracles de
tes saints Martyrs : / par leurs prières, ô Christ notre Dieu, / ruine les
complots des païens, affermis le règne de la foi, // toi le seul bon et
ami des hommes.

LE MERCREDI À MATINES**Cathisme I, t. 5**

Fidèles, chantons et glorifions / le Sauveur crucifié, / celui qui a bien
 voulu nous racheter, / car il a lui-même cloué sur la croix les péchés
 des mortels, / délivrant de l'erreur le genre humain, // pour nous faire
 entrer dans le royaume des cieux.

Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de
 ses pieds, car il est saint. (Ps. 98,5)

Toi qui as bien voulu souffrir sur la croix pour délivrer les hommes de
 la mort, / nous les fidèles te chantons et t'adorons, ô Sauveur, / car tu
 nous illumines par la puissance de la Croix, / et tous nous glorifions
 ton amour compatissant, // Source de vie et Seigneur tout-puissant.

Gloire... et maintenant...

Debout près de la croix du Seigneur, / la Mère de Dieu gémissait en
 pleurant : / Hélas, ô mon Enfant bien-aimé, hélas, ô Lumière de mes
 yeux, / comment se fait-il que tu sois étendu sur la croix, / toi qui as
 étendu le ciel comme un manteau // et qui de l'abîme as fait surgir les
 sources d'eau, par ta seule volonté ?

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 5

De tes Martyrs, Seigneur, / tu offres au monde la puissante protection /
 et tu leur donnes la vertu de guérison. // Par leur intercession, sauve
 nos âmes.

LE JEUDI À MATINES

Cathisme I, t. 5

Les divins Apôtres, qui ont vu le Verbe et servi le Christ, / chantons-
 les par des hymnes et des cantiques spirituels, // car ils intercèdent
 auprès du Christ pour nous qui célébrons leur sainte mémoire.

Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux
 confins du monde. (Ps. 18,5)

Les Apôtres du Seigneur, / chantons-les d'une même voix / comme des
 flambeaux éclairant l'univers ; / car ils ont pris les nations dans leur
 filet / et nous ont illuminés dans la foi, / prêchant clairement le culte
 de la sainte Trinité, // dans l'essentielle unité et la distinction des trois
 personnes.

Gloire... et maintenant...

Vierge inépousée, épouse toujours-vierge, / nous te chantons sans
 cesse avec les Anges, / car par toi le Puissant a fait pour nous des
 merveilles ; / ton Fils et ton Dieu, qui est né du Père avant les siècles, /
 a daigné reposer dans ton sein, // pour la délivrance et le salut du
 genre humain.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 5

Les Puissances célestes ont admiré les exploits des saints Martyrs, /
 car dans un corps mortel ils ont triomphé noblement de l'ennemi
 invisible / par la puissance de la Croix // et ils intercèdent auprès du
 Seigneur pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

LE VENDREDI À MATINES**Cathisme I, t. 5**

Le lieu du Crâne est devenu le Paradis : / à peine fut planté le bois de
la Croix, / aussitôt il a fait croître le raisin de la vie : // notre
allégresse, Sauveur, gloire à toi.

Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de
ses pieds, car il est saint. (Ps. 98,5)

Sauveur, le bois de ta Croix a procuré le salut au monde, / sur lui tu
acceptas d'être cloué / pour écarter la malédiction des mortels : // notre
allégresse, Seigneur, gloire à toi.

Gloire... et maintenant...

Ô Christ, te voyant suspendu sur la Croix au milieu des larrons, / ta
Mère, le cœur brisé, s'écria : Ô mon Fils bien-aimé, / comment
souffres-tu sur la croix la peine des malfaiteurs, toi qui es sans péché ? //
// Mais tu veux rendre la vie au genre humain, dans ton immense
bonté.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 5

En ce jour resplendit la mémoire des martyrs / et le ciel y ajoute son
éclat : / le chœur des Anges est en fête avec nous comme sur terre les
mortels ; / et les Martyrs intercèdent auprès de Dieu // pour qu'il
prenne nos âmes en pitié.

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, t. 5

Illustres Martyrs qui avez méprisé les biens de cette vie pour affronter avec noblesse les tourments, / vous n'êtes pas frustrés dans votre espérance du bonheur, / mais vous avez reçu en héritage le royaume des cieux ; / et, puisque vous avez le pouvoir de plaider auprès d'un Dieu si bon, / demandez-lui pour le monde la paix // et pour nos âmes la grande miséricorde.

Protégés par le bouclier de la foi, affermis par le signe de la Croix, / tes saints Martyrs, Seigneur, ont enduré les tourments, / ils ont vaincu noblement le mensonge et l'audace du démon ; / par leurs prières, ô Dieu tout-puissant, / envoie sur le monde la paix // et sur nos âmes la grande miséricorde.

Saints martyrs, intercédez pour nous, / afin que nous soyons lavés de nos péchés, // puisque vous avez reçu le pouvoir d'intercéder en notre faveur.

Saints Martyrs, dans votre fermeté inébranlable, / vous n'avez pas renié le Christ, / vous qui avez souffert toutes sortes de tourments ; / mais vous avez triomphé de l'audace des tyrans, / et conservé sans faille la foi, / pour passer de la terre vers le ciel ; / aussi, grâce au crédit que vous avez auprès de Dieu, / demandez-lui pour le monde la paix // et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... *Nékrossimon*

Me souvenant du prophète qui disait : / « Je ne suis que poussière et limon », / à mon tour j'ai regardé dans les tombeaux ; / je vis les ossements desséchés, et je dis : / Est-ce là un roi, un riche, un soldat, / un pauvre, un juste, un pécheur ? / Seigneur, fais reposer avec les Justes tes serviteurs, // dans ta bonté et ton amour pour les hommes.

Et maintenant... *Théotokion dogmatique*

L'image de l'Épouse inépousée / fut jadis signifiée par la mer
Rouge ; / là-bas Moïse divisa les eaux, ici Gabriel annonça le
miracle ; / autrefois Israël traversa à pied sec les abîmes, /
maintenant, sans semence, / la Vierge enfante le Christ ; / la
mer après le passage d'Israël est demeurée infranchissable, /
l'Immaculée après la naissance de l'Emmanuel / demeure sans
corruption. / Toi qui es et qui as toujours été, / Toi qui es apparu
en tant qu'homme, // ô Dieu, sauve-nous.

LE SAMEDI À MATINES

Cathisme I, t. 5

Seigneur, tes Martyrs ont bu après toi le calice de ta passion, / ils ont renoncé aux plaisirs de cette vie ; / ils sont devenus concitoyens des Anges. // Par leurs prières, Seigneur, accorde à nos âmes le pardon et la grande miséricorde.

Dieu est admirable dans ses Saints ; Il est le Dieu d'Israël. (Ps. 67,36)

Seigneur, tu nous as donné comme invincible rempart les miracles de tes saints Martyrs : / par leurs prières, ô Christ notre Dieu, / ruine les complots des païens, affermis le règne de la foi, // toi le seul bon et ami des hommes.

Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre.

Méprisant la persécution et les dangers, / sans crainte devant l'audace des tyrans, / avec confiance les Martyrs ont proclamé le Christ ; / souffrant avec courage l'épreuve des tourments, / ils ont mis en fuite les faux dieux // et triomphé de la force du démon.

Gloire...

Dieu Sauveur, fais reposer tes serviteurs avec les Justes / et permets-leur d'habiter dans tes parvis, / sans tenir compte de leurs péchés, connus et inconnus, volontaires ou involontaires, // toi le seul bon et ami des hommes.

Et maintenant...

Ô Christ notre Dieu, / qui es sorti de la Vierge pour illuminer l'univers, / par son intercession fais de nous des fils de lumière ; // Seigneur, aie pitié de nous.

Laudes, t. 5

Bénie soit l'armée du Roi des cieus ; / car les victorieux Martyrs, bien que nés de la terre, n'ambitionnèrent pas moins d'atteindre la dignité angélique : / méprisant la chair et souffrant leur passion, ils méritèrent la gloire des Anges incorporels ; // par leur intercession, Seigneur, sauve nos âmes.

Sortis vainqueurs de leur combat, émules des Anges incorporels, / tes Martyrs, Seigneur, ont enduré les tourments ; / pour unique espérance ils avaient la jouissance des biens promis : / par leur intercession, ô Christ notre Dieu, / donne au monde la paix // et à nos âmes la grande miséricorde.

Puisant leur force dans le ciel, les saints Martyrs ont lutté sur la terre ; / livrés au feu ou engloutis par l'eau, à présent ils peuvent chanter : / Nous sommes passés par le feu et par l'eau et tu nous as donné le repos. // Par leurs prières, Seigneur, aie pitié de nous.

Au milieu des supplices, les Martyrs s'écriaient joyeusement : / Voici le moyen de nous réconcilier avec Dieu ; / en échange des meurtrissures qui couvrent nos corps, nous recevons pour la résurrection de brillants vêtements ; / à la place de l'infamie, la couronne des cieus ; / en échange de la prison, le Paradis ; / au lieu d'être condamnés en compagnie des malfaiteurs, nous serons avec les Anges dans le ciel. // Par leurs prières, Seigneur, sauve nos âmes.

Gloire...

Tu m'as formé, Seigneur, / posant la main sur moi, tu m'as fait lever et tu m'as dit : / Vers la terre tu dois retourner. / Conduis-moi par le chemin qui mène vers toi, / pardonne-moi mes péchés, je t'en prie, // et, dans ton amour pour les hommes, sauve-moi.

Et maintenant...

Nous te disons bienheureuse, Vierge Mère de Dieu, / car de toi s'est levé le Soleil de justice, // le Christ qui nous accorde la grande miséricorde.

Apostiches, t. 5

En ta bonté, ô Christ, fais reposer les défunts à la lumière de ton visage, / dans le lieu de fraîcheur, près des eaux du repos, dans le sein d'Abraham, / là où brille ta pure lumière et jaillissent les sources du bonheur ; / là où les chœurs des Saints exultent de joie et célèbrent ta divine bonté, / Seigneur, fais reposer aussi tes fidèles serviteurs, // en leur accordant la grande miséricorde.

Bienheureux, Seigneur, ceux que tu as élus et appelés.

Ceux qui des choses éphémères sont passés vers toi, / Ami des hommes et Seigneur de l'univers, / accorde-leur de chanter et de glorifier ton pouvoir ; / fais-les resplendir de ta beauté, / jouir de ton charme et de ta douceur / et goûter aux plaisirs les plus purs ; / là où les Anges en chœur et la multitude des Saints exultent de joie devant ton trône, / Seigneur, fais reposer aussi tes fidèles serviteurs, // en leur accordant la grande miséricorde.

Leur souvenir demeurera d'âge en âge.

Là où chantent les Prophètes en chœur, l'assemblée des Apôtres et des Martyrs / et tous ceux qui furent justifiés depuis les siècles par ta Passion salutaire / et le sang au prix duquel tu rachetas l'homme captif du péché, / en ce lieu, donne aux fidèles défunts le repos / et, dans ton amour pour eux, le pardon de leurs péchés ; / car, sur terre, tu fus le seul sans péché, le seul Saint et le seul libre parmi les morts ; / aussi, veuille donner le repos à tes serviteurs, // en leur accordant la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant...

Ô Vierge toute sainte, tu nous as délivrés, nous qui servions sous la loi du péché, / en concevant dans ton sein l'Auteur de la loi, notre Roi et notre Dieu, / en qui nous sommes justifiés gracieusement ; / implore-le maintenant / d'inscrire au livre de vie / les âmes de ceux qui te chantent, ô Mère de Dieu ; / afin que, sauvés par ta sainte médiation, / nous obtenions de ton Fils la rédemption // en nous prosternant devant celui qui donne au monde la grande miséricorde.